



## **Tables d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance**

**\*\* ÉDITION 2011-2012 \*\***

**RÉUNION DU 2 FÉVRIER 2012**

### **Compte rendu**

**Présentateur : - Monsieur André Séguin** (Université Saint-Paul)

Monsieur André Séguin travaille actuellement comme responsable du service de Formation flexible de l'Université Saint-Paul à Ottawa. Ce service développe, depuis août 2010, une offre de service en formation à distance, en formation continue et sur mesure.

Monsieur Séguin a travaillé auparavant à l'Université d'Ottawa pendant 12 ans au Centre du cyber-@pprentissage et avec le Consortium national de formation en santé (CNFS). Il est aussi professeur à l'Université de Toronto dans le programme de certificat en e-Learning.

**Sites participants :**

**Équipes de:**

- Wendy Lowe (La Cité collégiale)
- Caroll-Ann Keating, Alice Martin et Christiane Le Clech (TÉLUQ)
- Éric Martel (Université Laval)
- Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
- Carolle Roy et Dominique Durand (Université de Saint-Boniface)
- Kathleen Raymond (Commission scolaire de Montréal)
- Line Croussette, Cindy Garneau (Centre collégial de l'Alberta)
- Hélène Bilodeau et Carole Héroux (UQAT)
- Éric Chamberland (Université de Sherbrooke)
- Hélène Lalancette et Christian Côté (École virtuelle; Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique)
- Olivier Chartrand (Campus de Moncton de l'U. de Moncton)
- Khady Sam (Consortium d'apprentissage virtuel de langue française de l'Ontario)

## *Quelles sont les approches pédagogiques à privilégier en FAD ?*

### **Introduction**

Pour l'édition 2011-2012 de ses tables d'échanges technopédagogiques, le REFAD est heureux de répondre à votre suggestion de privilégier la formule du partage, en mode discussion. Notre intention est de catalyser le développement d'une culture de réseau, afin que chacun d'entre vous puissiez en retirer le meilleur. Chaque participant inscrit à cette table est donc invité à intervenir de façon active afin de partager, entre pairs, sa vision, son expertise et ses points de vue. Certains participants se réunissent pour préparer la rencontre et c'est une belle piste à emprunter.

Le thème de notre troisième rencontre va nous permettre de fouiller la question des approches pédagogiques en FAD. À cet égard, que doivent prendre en compte les responsables de la planification, de la conception et de la diffusion des cours à distance ? Bien que les modèles prescriptifs classiques aient beaucoup été utilisés dans le passé, on s'inspire maintenant de plus en plus des sciences cognitives. Également, l'évolution des environnements technologiques ouvre désormais la porte à de multiples possibilités pédagogiques. C'est ce qui conduit souvent à la mise au point de stratégies d'apprentissage adaptées à cette nouvelle réalité. Que faut-il en penser? Quelles sont les positions à privilégier? Bref, quelle pédagogie pour la FAD?

Afin de guider la réflexion et faciliter notre préparation pour les échanges du 2 février 2012, nous vous proposons trois courtes questions d'orientation. Ces questions sont susceptibles d'agir à la fois comme balises et comme tremplins à la discussion.

### **Questions d'orientation pour les sites participants**

**1- Le mode d'enseignement à distance exige-t-il une approche pédagogique différente du présentiel pour permettre aux apprenants de réussir ? Expliquez.**

**2- En 2012, la pédagogie en formation à distance est-elle encore au service des technologies? Si oui, pourquoi ?**

**3- Constructivisme : vœu pieux ou véritable voie pédagogique en formation à distance? Pourquoi et comment ?**

## Présentation de monsieur Séguin

J'entends parler de la problématique des approches pédagogiques à utiliser en formation à distance depuis une quinzaine d'années.

Lorsqu'on parle d'une approche pédagogique en formation à distance, il est intéressant de savoir dans quel contexte on développe le cours, pour quelle clientèle, à qui on s'adresse et qu'est-ce qu'on veut faire avec la formation. L'étudiant est l'architecte de son apprentissage. L'apprentissage devrait être authentique, se faire dans un contexte connu et dans des situations de collaboration. On parle de plus en plus du web comme étant un outil d'échanges, de communication pour maximiser la collaboration entre professeur et étudiants dans un contexte d'enseignement.

*« According to Bonk and Reynolds (1997), to promote higher-order thinking on the Web, online learning must create challenging activities that enable learners to link new information to old; acquire meaningful knowledge; and use their metacognitive abilities; hence, it is the instructional strategy, not the technology, that influences the quality of learning. Kozma (2001) »* Donc, l'apprentissage doit créer un défi d'activités qui fait référence à ce que les étudiants connaissent ou ne connaissent pas déjà, à quelque chose qui vaut la peine, qui est intéressant pour eux ou dont ils ont besoin.

La technologie vient après la stratégie d'enseignement. Durant les 15 dernières années, on a vu apparaître énormément de nouvelles technologies, de nouvelles fonctions (IPAD) qui viennent changer ou fournir de nouveaux défis quant aux approches pédagogiques à utiliser. Une approche utilisée dans un contexte donné ne se prête pas toujours bien dans un autre contexte. Le défi est assez grand et il est difficile de penser à trouver une solution idéale.

Terry Anderson a écrit que *« le défi des éducateurs et des concepteurs des cours, est de créer un environnement d'apprentissage virtuel axé tant sur l'apprenant que sur le contenu, la communauté et l'évaluation. »* C'est un tout. C'est une combinaison d'éléments qui font en sorte qu'une approche pédagogique devrait être privilégiée par rapport à une autre approche.

Malgré nos 15 ans d'expérience, il y a encore des questions technologiques qui se posent. **Plusieurs facteurs** entrent en ligne de compte quand vient le temps de faire des choix pédagogiques et technologiques. Dans certaines institutions, des pare-feu mettent un frein à l'accessibilité. Tout le monde n'est pas connecté à Internet haute vitesse; il y a encore des régions qui n'ont pas l'accès à haute vitesse.

Il y a des changements dans l'enseignement et des débats sur les façons d'enseigner. Une nouvelle génération de professeurs arrive dans le domaine avec un bagage informatique différent de la génération qui les précède. Il y a des limites organisationnelles selon les ressources disponibles, selon les technologies utilisées. Il y a parfois un manque de personnel de soutien pour aider à la conception et à la création et les professeurs sont souvent laissés à eux-mêmes.

Est-ce que dans les institutions c'est le service informatique qui dicte les outils à utiliser ou est-ce la pédagogie qui va dire au service informatique quel outil choisir ? La question d'argent et la question de sécurité entrent en ligne de compte aussi pour ce choix. Le choix décisionnel ne revient pas nécessairement aux pédagogues; il revient souvent au service informatique et par la suite, le service de pédagogique doit s'adapter à la technologie utilisée. Un autre facteur est celui des changements rapides de technologies et de versions de logiciels. Il y a émergence d'outils comme You Tube qui sont importants pour les vidéos. Il y a aussi Eco 360, un système de capture de présentation utilisé de plus en plus dans différentes universités (<http://echo360.com/>).

On se retrouve encore aujourd'hui avec des styles d'enseignement différents et des styles d'apprentissage différents. Lors de la conception pédagogique d'un cours, doit-on s'adresser davantage à un type d'apprentissage versus un autre ou doit-on tenter de couvrir plusieurs styles d'apprentissage avec différentes façons d'enseigner ? Selon les théories, il y aurait peut-être sept différents types d'intelligence. Ça peut devenir coûteux de développer quelque chose pour chaque type. La pédagogie doit nous aider à choisir une direction à prendre et par la suite, il est possible d'évaluer si le tout fonctionne bien.

Depuis 15 ans, plusieurs études ont été réalisées par rapport à la façon de faire et d'évaluer. Mais comme dans tous les domaines, il y a des remises en question et de nouvelles études contredisent ou infirment. L'important est de toujours essayer d'identifier ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.

Il y a 15 ans, on parlait de la vidéoconférence et maintenant on s'en va vers une complexité d'outils (IPad, téléphones intelligents, etc.), donc plus de mobilité. Par contre, plusieurs institutions retournent vers l'hybride pour avoir à la fois une composante à distance et un élément d'intervention humaine dans le cours, que ce soit une session ou une semaine où les étudiants se retrouvent en salle de classe.

Tel que mentionné précédemment, les professeurs auraient intérêt à utiliser davantage les technologies dans leurs cours. Pour ce faire, il serait important qu'ils commencent par les utiliser dans leur vie personnelle pour être plus à l'aise dans leurs cours.

La nouvelle génération d'étudiants, nés entre 1988-1991, ont été impliqués dans les programmes scolaires qui faisaient intervenir les technologies à partir de la maternelle. C'est une clientèle qui travaille sur les besoins du moment. S'ils ont besoin de quelque chose, ils vont utiliser les technologies pour aller chercher les informations nécessaires pour répondre à leurs besoins. C'est une génération hyper socialisée « avec les pouces » (texto, Facebook, etc.).

Est-ce que ces changements liés aux technologies amènent un apprentissage participatif ? Le participant, en étant en relation avec le contenu, le professeur et autres collègues, enrichit le cours. Il apporte lui-même une composante au cours, donc il n'est plus un étudiant passif dans son apprentissage.

Les différentes approches pédagogiques :

**Constructivisme** : Les connaissances sont construites, l'apprenant est au centre du processus, le contexte joue un rôle déterminant.

**Behaviorisme** : pédagogie par objectifs, les apprentissages techniques ou professionnels

**Cognitivism**: recours à la conscience

**Connectivisme** (selon Terry Anderson): « *exploit the connections to knowledge and to people, afforded by the now ubiquitous Internet and its applications, afforded by the now ubiquitous Internet and its applications.* »

C'est une multitude d'actions qui font en sorte que l'approche pédagogique est riche, que ce soit au niveau de la collaboration, au niveau de la participation étudiante, que ce soit l'utilisation du constructivisme, du behaviorisme, du cognitivism à l'intérieur même d'un cours et non une théorie propre au cours. C'est l'approche à regarder, soit plusieurs approches à l'intérieur d'un même cours.

Chaque cours devrait avoir sa saveur et apporter une vision holistique, vision d'ensemble avec des approches différentes à l'intérieur du cours.

En résumé, les stratégies behavioristes pour apprendre le quoi, les constructivistes le pourquoi, les cognitivistes le comment.

## Discussion

Deux grandes pistes ont été amenées :

- 1- L'apprentissage participatif
- 2- Les approches pédagogiques variées, complémentaires qui viennent s'imbriquer sur les besoins du moment.

### **Quelles sont les approches privilégiées dans vos cours ?**

Il faut d'abord s'entendre sur une définition commune de ce qu'est une approche pédagogique qu'on soit enseignant ou technopédagogue. Il est important de définir correctement ce dont on parle et informer les apprenants sur les approches privilégiées.

Les principaux facteurs dans le choix des approches pédagogiques sont :

- 1- L'enseignant et la façon dont il conçoit le cours car il ne peut pas utiliser une approche qui s'éloigne de ses principes et de ce qu'il considère comme étant une bonne pratique d'enseignement.
- 2- La façon dont l'institution est structurée pour donner des services de support à l'enseignement. Il y a des contraintes institutionnelles qui viennent entraver toute innovation pédagogique.
- 3- L'étudiant car il doit retrouver une approche qui le conforte dans ce qu'il considère être un bon enseignement à partir de ses expériences antérieures. Il devra être capable de décoder de nouvelles règles du jeu qui lui sont imposées.

Il sera très rare d'assister à des changements d'approches pédagogiques chez un enseignant. On va assister à des aménagements internes que les enseignants vont faire de leurs approches pédagogiques en introduisant des formules pédagogiques différentes mais qui ne correspondent pas nécessairement à des approches différentes.

Qu'on soit au niveau secondaire, collégial ou universitaire, pour faire une pédagogie différenciée, il faut répondre au besoin des enseignants qui est d'enseigner, soit de rester en relation pédagogique avec les étudiants. Il faut aussi distinguer conception et contenu pour que l'effort de l'enseignant soit centré sur le contenu pédagogique, la relation avec l'apprenant et non sur tous les aspects technologiques.

Il n'y a pas une seule bonne approche à adopter. Un cours conçu sur un fond de socioconstructivisme comme orientation générale pourra toujours s'enrichir d'autres éléments pour adapter la meilleure approche selon les besoins d'apprentissage.

Les nouvelles approches pédagogiques sont très associées avec les nouvelles technologies. L'outil ne fait pas l'approche pédagogique ni le style d'enseignement. Il faut se méfier de la possible illusion. Ce n'est pas parce qu'un forum de discussion est utilisé dans un cours que cela devient une approche socioconstructivisme.

Il y a une façon de bien utiliser les technologies en permettant aux étudiants de mieux communiquer. Plus les étudiants sont appelés à participer, plus leur intérêt est soutenu et plus ils ont des chances d'apprendre. Ce n'est pas parce qu'un étudiant imprime toutes les notes de cours qu'il a réussi son cours. L'apprentissage se fait dans l'action et par l'action.

On constate que les jeunes apprenants ont une forte culture numérique mais peu de compétences en informatique et en littératie numérique. Au niveau pédagogique, certains étudiants sont habitués de faire leur cours à distance en synchrone à un temps précis devant l'ordinateur. S'ils arrivent dans un cours asynchrone et que le professeur n'est pas là pour leur répondre en direct, ils sont devant un défi particulier. Au niveau de la pédagogie, il faut tenir compte d'un environnement d'apprentissage au service de l'apprenant.

Nos apprenants d'aujourd'hui sont peut-être habiles en technologies mais la littératie numérique va au-delà de la compétence technique. Nos jeunes ne savent pas toujours quoi faire avec la connaissance. Ils peuvent la trouver facilement et rapidement mais ils doivent l'intégrer et l'évaluer et pour cette raison, le mode d'enseignement autoportant est peut-être plus difficile pour ces jeunes.

Ce n'est pas facile de faire de l'asynchrone avec des jeunes de 12 ans. Ces jeunes ont des compétences limitées au niveau de l'autonomie et il faut ajuster continuellement les stratégies et avoir des activités de plus en plus variées. Dans plusieurs cours, il y a différentes combinaisons, soit des sessions en classe de fin de semaine, de cours en classe pour laboratoires et le reste à distance.

Il faut miser sur une très bonne gestion de l'autonomie et être capables d'ajuster le contenu d'un cours aux besoins des étudiants.

L'apprentissage n'est pas juste la transmission de connaissances. Si on comprend que l'apprentissage c'est la construction de la connaissance, il devient moins important d'avoir quelqu'un à côté de nous, en présentiel. Ce qui est plus crucial en formation à distance, c'est qu'il faut que l'apprenant puisse vraiment participer ou du moins nous renseigner sur ce qu'il sait pour l'aider de façon efficace à aller plus loin. Peu importe l'approche, il faut offrir de la communication, de l'accessibilité et la possibilité d'entrer

en contact donc un environnement où il est possible d'échanger. Il est cependant plus difficile de conserver l'aspect d'échanges quand on est à distance.

Le dossier est très vaste et c'est en appliquant les théories dans la pratique en fonction des moyens fournis par l'institution qu'on peut expérimenter. On ne doit surtout pas essayer d'avoir une approche égale partout. Que ce soient des stratégies béhavioristes, constructivistes, cognitivistes, c'est plus une adaptation de stratégies selon les besoins de l'apprenant. Il faut respecter le style de l'enseignant pour aller vers le style de l'apprenant. Il faut vérifier le niveau d'autonomie et viser la rétention de l'intérêt des étudiants.

Il est important de ne pas mélanger formation à distance et formation hybride.

Le fait que des universités utilisent de plus en plus le mode hybride est une saveur particulière à chaque université. En 2012, il est toujours aussi difficile de faire accepter la formation à distance chez les enseignants. Il y a un élément de culture et de conviction par rapport avec la façon d'enseigner et le besoin d'avoir un contact professeur étudiant. Le côté humain est important avec des sessions en salle de classe et c'est plus facile pour les échanges de groupe. Donc le mode hybride permet un certain apprivoisement à l'enseignement entièrement en ligne à distance.